

SPiROU 3513 (10/08/05)

L'ultime escapade de Paul Deliège.

À la prison d'Inzepoket, règne un pesant silence. Derrière les épaisses parois de pierre, plus personne n'a le cœur à rire : Paul Deliège, le créateur de « Bobo », son plus célèbre pensionnaire, s'en est allé. Et « Le Trou du Souffleur », d'émotion, en a perdu la voix.

Auteur proluxe, il a nourri de son humour parfois absurde, durant près de quatre décennies, les pages de notre journal, lui offrant « Bobo », bien sûr, mais aussi « Cabanon », « Superdingue », « les Krostons »... et de nombreux scénarios pour ses amis dessinateurs.

Il avait pris sa retraite en 1996, mais personne, à la Rédaction, n'avait oublié sa gentillesse, ses éclats de rire, ni ses éclats de voix lorsque quelque chose ne tournait pas rond. Et l'on se sent désormais tous un peu comme l'agent Dupavé : avec un gros poids sur le cœur.

Membre effectif du CRIABD décédé

Jacques Narinx

BD | Marten Toonder avait créé Tom Pouce Mort d'un héros néerlandais

DANIEL COUVREUR

Cappi. En 1947, les lecteurs du « Soir » découvraient cet aventurier des mers glacées parmi les nouveaux héros de bande dessinée du journal. Cappi ne parlait pas dans des phylactères. Il dialoguait avec les autres personnages par-dessous les cases. Il animera les colonnes du « Soir » pendant plus de 20 ans.

Son créateur, Marten Toonder, avait sa statue de bronze aux Pays-Bas, où il était vénéré comme le géant de la BD néerlandaise. Il vient de s'éteindre à 93 ans, après avoir produit plus de 12.000 planches de bandes dessinées et raconté près de 200 aventures.

Marten Toonder attachait énormément d'importance aux textes. Il a refusé jusque dans les années 1990 de placer les dialogues de ses personnages dans des bulles, tant il tenait à la force des mots en regard des images.

Les plus célèbres héros de Marten Toonder s'appelaient Tom Poes et Olivier Bommel. Tom Poes (Tom Pouce en français) était né en 1941 dans les pages du « Telegraf ». Il s'agissait, comme dans la plupart des journaux européens de l'époque, de remplacer au pied levé les comics américains frappés d'interdit par l'occupant nazi.

La publication en français ne connaîtra qu'un succès mitigé dans des journaux régionaux. Tom Pouce, le petit chat blanc, modeste et malin, qui marche debout comme les humains, sera principalement la vedette de « Presse océan » et du « Courrier picard ». Marten Toonder lui avait adjoint rapidement un compagnon bourru : Bommel, l'ours châtelain et mégalomane.

Le fait d'avoir refusé d'intégrer le texte à l'image explique sans doute l'échec relatif de l'œuvre de Marten Toonder dans le monde francophone de la BD. ●

LE Soir 29/07/05



Jacques André Jérôme Narinx (1929 - 2004)

nous a quitté après une longue maladie
endurée avec courage.

Son âme enfin libre est entrée dans la
lumière et dans la paix de Dieu le lundi
18 octobre 2004.
Son corps repose à Liège, sa ville natale où
il avait désiré passer les derniers mois de
sa vie.

« Tu restes vivant dans nos cœurs et
nous pensons à toi avec tendresse. »

Tes deux filles Sung-Rye Bajracharya
Narinx et Françoise Narinx
Leurs mari et compagnon Gagan
Bajracharya et Roland Baumann
Tes petits enfants Alice, Chang-Ho et
Sagan
Ta sœur Maddy Narinx
La famille Renkin
Tes parents et amis.

ÉDITORIAL

Août 2005 - N° 31

Août 2005 sera marqué d'une pierre blanche : les JMJ à Cologne et l'assassinat du Frère Roger à Taizé ont provoqué une grande émotion ... et une grand espérance ! Du côté de la BD chrétienne (présente au Wallraf Richartz Museum de Cologne, « Visages du Christ » jusqu'au 2 octobre, qui a été la voir ?), la Basilique de Koekelberg, en écho aux JMJ, aura accueilli sa 10^{ème} expo d'été en mettant à l'honneur Floris et JFK (Jean-François Kieffer) : elle est visible jusqu'au 18 septembre, week-end du patrimoine à Bruxelles, où sera vendu un nouveau livre sur le Sacré-Cœur édité par Coccinelle BD ... qui ne fait plus exclusivement de la BD !

Le 19 mars, à la Saint Joseph, l'Assemblée Générale du CRIABD accueillait 31 personnes au Musée Jijé qui vivait son dernier jour d'ouverture à la rue du Houblon, remplacé maintenant par une fresque murale de Blake & Mortimer ! Le jeudi de l'Ascension, 05-05-05, les 10 ans du CRIABD à la Basilique, ont rassemblés 180 amis parmi lesquels les dessinateurs Dino Attanasio, Dominique Bar, Castor, René Follet, Guillaume Francart et Eric Monticolo (+ sono), ainsi que le Ministre du Travail de la Région Bruxelloise, Benoît Cerexhe, ardent défenseur d'un nouveau Musée Jijé !

Le dimanche 25 septembre, journée chrétienne des Médias (voir dépliant joint à ce numéro), nous attendons au moins 300 invités à l'école abbatiale de MAREDSOUS où le CRIABD a commencé il y a 20 ans. Tous les lecteurs de GABRIEL sont les bienvenus, de 10 à 18 h (s'inscrire pour le repas de midi à 10,90 €) et spécialement au goûter-anniversaire de 16.30 h en apportant tartes, gâteaux et boissons ! Les mêmes dessinateurs qu'à la fête du 5 mai seront présents, plus quelques autres (Edouard Aidans, Gaëtan Evrard, etc.) Déjà la Presse française en a parlé : BO DOÏ n° 28 d'août-septembre en page 94 et BD MAG n° 8 de juillet-août en page 8 (merci à Hervé Loiselet qui sera présent à Maredsous). Compte venir aussi le journaliste Sylvain Le Duigou qui a présenté une interview de Didier Convard dans la Revue BIBLIA n°41 d'août-septembre en pages 38-41 (avec une participation d'Olivier Pradel). Dans ce n°, vous trouverez quelques dessins d'anniversaires envoyés par des dessinateurs BD, et qui seront exposés à Maredsous.

Au chapitre des *nouvelles BD chrétiennes*, on attend lointainement la « La Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg », dessins de Francis Keller, scénario de Thierry Wintzner, aux éditions du Signe, qui sera imprimée à Hong-Kong ! Annoncé aux éditions du Triomphe, « Charles de Foucauld » de Jijé (avec de nouvelles couleurs) ainsi que le mythique « Bernadette » édité en 1980 au Canada par Benoît Patar (éd. du Préambule). Chez le même éditeur, Dominique Bar nous prépare un tome 3 de « Jean-Paul II » et chez un éditeur d'Angers son fameux « Shaoul » (= Saint Paul) présenté dans le n° 30 de GABRIEL (il existera aussi une version néerlandaise). Chez Yves Kerguelen, on attend toujours « Saint Patrick » et chez Casterman la suite de « Champions de Vie » dans la collection initiée par Sœur Emmanuelle. Enfin, JF Kieffer nous promet un « Loupio 5 » chez Fleurus-Edifa et Jean-Marc Kulawik peine sur le 2^{ème} tome de « Guy Gilbert » pour Coccinelle BD.

Merci à tous les abonnés qui ont versé 5, 10, 30, 50 ou 100 € pour l'abonnement à GABRIEL. Si vous êtes en règle de paiement, l'année 2005 ou 2006 apparaît sur votre étiquette. Rappel du n° de compte : 000-1526427-35 (IBAN BE57 0001 5264 2735, BIC BPOTBEB1). E-mail : roland.francart@jesuites.be, site web : <http://criabd.site.voila.fr>.

Maredsous | Un moine bénédictin sensible au sens caché des choses

Il utilise l'encre de Chine. Fait mine de s'exprimer en japonais. Cultive l'extravagance des lignes. Affectionne les créations à secrets. Et associe avec sérénité son quotidien à sa vie spirituelle.

PIERRE HERMANS

Dehors, quelques miniflocons, égarés à hauteur du 3^e étage, virevoltent dans les airs. En tendant la main, on pourrait presque les saisir. D'autant plus facilement qu'il n'y a pas de vitre pour faire obstacle au geste. C'est que, pour ne pas rater l'arrivée du printemps, frère Thierry l'a enlevée! Depuis quelques minutes, le printemps astronomique baigne l'abbaye de Maredsous, mais la vitre ne réapparaît pas...

Gardez votre manteau, s'excuse notre hôte. Il fait en effet un peu frisquet dans la cellule de ce moine bénédictin. L'homme affiche très, très discrètement 70 printemps depuis quelques jours, et sa seule concession au temps qu'il fait est une écharpe.

Aux murs, des reproductions de des-

sins aux perspectives spectaculaires et vertigineuses, souvent à caractère architectural et inspirées de l'abbaye. Avec aussi quelques équerres et autres matériels requis chez un graphiste.

J'occupe cette chambrette depuis une quarantaine d'années, précise frère Thierry. Ci et là, des tableaux de primitifs flamands à la surface craquelée voisinent avec des dessins architecturaux. En fait, je les ai peints pendant mon adolescence, et j'ai récidivé il y a peu, ajoute le moine, visiblement amusé par l'effet que produisent chez son visiteur ces œuvres exécutées avec maîtrise.

Frère Thierry, qui se qualifie d'auto-didacte, a de qui tenir: son arrière-grand-père, le baron de Bethune, fut l'architecte de Maredsous. Il est aussi à l'origine de l'école Saint-Luc où son descendant a terminé ses études d'architecte d'intérieur à l'âge de 33 ans. *J'étais déjà moine, et on me destinait à l'école d'arts de Maredsous. Mais elle a fermé entre-temps...*

Du coup, voilà frère Thierry, qui n'a

pu mettre que brièvement sa formation à profit, invité à prendre en charge les camps de jeunes de Maredsous. C'est notamment dans un ancien moulin en ruine, 1 km plus bas que l'abbaye. *Je l'ai restauré petit à petit et, en 36 ans, j'y ai accueilli, ainsi que dans des chalets proches, plus de 125.000 jeunes. Cet ancien moulin est équipé d'une soixantaine de lits ingénieusement agencés, et d'un mobilier à surprises.*

« Mes dessins reflètent mon souci de faire partager une joie de vivre »

Mais c'est surtout le graphiste qui nous interpelle. Un graphiste qui vient de participer pour la troisième fois consécutive au Festival de la bande dessinée d'Angoulême.

Je me suis lancé dans le dessin en 1977, lors de camps de retraite pour jeunes. C'était une façon de susciter

Quand sa vie de moine marque une pause, frère Thierry se fait graphiste. Photo Geoffroy Libert.



qui sort du commun, commente notre interlocuteur. Mais il fournit volontiers le sésame nécessaire pour donner à son vis-à-vis, déconcerté par ses secrets graphiques, la possibilité de réinventer l'eureka d'Archimède.

Mes thèmes ont le temps de mijoter, confie frère Thierry. Même si sa vie de moine, ponctuée quotidiennement par six moments de prière et par des déplacements au « moulin » — Je ne vois pas la fin de cette restauration — empiète généreusement sur ses périodes dédiées au graphisme. Un graphisme qui laisse des souvenirs impressionnants de l'abbaye « éclatée ».

Mais, qu'on ne s'y trompe pas, si l'aspect matériel de son environnement quotidien alimente les dessins du moine, la dimension spirituelle de son engagement y est aussi présente.

Ils reflètent mon souci de faire partager une joie de vivre. On est fait pour donner. Et, précisément, frère Thierry donne généralement les reproductions de ses dessins. Néanmoins, un recueil de 12 dessins est proposé à 300F à la librairie de Maredsous. ●

l'intérêt et de capter l'attention des participants, raconte frère Thierry qui, pendant 20 ans, a fait, chaque année, à l'encre de Chine, un de ces dessins-rébus. *Mes dessins sont marqués par le temps: le matin, l'après-midi, ou le printemps, l'été... Ils contiennent souvent un calendrier.*

Comme les meubles à secrets, ces dessins qui témoignent ouvertement de la dextérité, de la minutie et du talent de frère Thierry, intègrent aussi des dimensions cachées. A découvrir par transparence, par manipulation du dessin ou des différents volets qui

le constituent, ou encore tout simplement en en décortiquant les différents détails. Quand ce n'est pas en butant sur des messages, des sous-entendus destinés à des initiés. Dans ces conditions, un dessin du bénédictin se contemple, se décrypte, se déguste au gré de la curiosité, de la sagacité... et de la chance du lecteur. En résumé, un tel dessin se mérite.

Je suis attaché au sens caché des choses, je suis sensible à l'extravagance, à l'fantaisie, aux jeux de mots, bref à ce

UN PEAU-ROUGE BELGE apprenti médecin

Voilà pourquoi, étant né en Belgique, après avoir vécu en Inde (à Pondichéry), puis parmi les Indiens d'Amérique, puis auprès des lépreux avec le père Damien, l'abbé Lambert Louis Conrardy, l'inépuisable globe-trotter, s'est inscrit à l'université de Portland, aux États-Unis.

«Par une froide matinée de décembre, Maud et Jennifer pépient joyeusement en parcourant la liste, fraîchement affichée, d'une série de nouveaux arrivants à l'Institut médical de Portland. Une aubaine! Onze nouveaux garçons avec qui on pourrait sympathiser: John Cunningham (Massachusetts), Patrick O'Brien (New England)... Soudain, un nom accroche leur intérêt: Lambert Conrardy (Belgium)... Un Européen! quelle chance! Enfin un peu de changement!

cheur d'un col romain! Non seulement le prince charmant rêvé est un *old gentleman* mais, de surcroît, un *Révérend!* Les deux amies échan- gent une œillade qui en dit long et Maud conclut philosophiquement par un *Hard luck!* (Pas de chance!) (1)
Nous sommes en 1897 à Portland, sur la côte ouest des États-Unis d'Amérique. Lambert Conrardy, qui vient y suivre ses études de médecine, a cinquante-cinq ans. On le remarque surtout à cause de sa grande barbe. Cette barbe qui lui avait valu le surnom d'*Himtuken* ("le barbu"), voilà plus de 15 ans, lorsqu'il vivait parmi les Peaux-Rouges.

Eh oui! *Mister Conrardy* est un oiseau bien singulier. Et Maud et Jennifer, qui font la moue au fond de l'auditoire, sont loin de soupçonner le destin particulier de leur honorable compagnon de cours. Comment pourraient-elles imaginer, d'ailleurs, que le bonhomme, né en Europe, a déjà parcouru l'Inde, les États-Unis et l'Extrême-Orient?

Tout commence à Liège

L'histoire de Lambert Louis Conrardy commence à Liège, en Belgique. C'est là qu'il est né, le 12 juillet 1841. C'est là aussi que sa

(1) Extrait du livre de François TELLINGS, *Lambert Louis Conrardy, au service des lépreux 1841-1914*, coll. *Sur la route des saints*, n°22, Éditions Fidélité, 2004 - 51 p. - 6,77 EUR, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.

nom si attendu arrive enfin: *Mister Conrardy!* Une silhouette se déploie tandis que sa main droite se lève pour signaler sa présence. Le geste a écarté la longue barbe, découvrant la blan-

cheur d'un col romain! Non seulement le prince charmant rêvé est un *old gentleman* mais, de surcroît, un *Révérend!* Les deux amies échan- gent une œillade qui en dit long et Maud conclut philosophiquement par un *Hard luck!* (Pas de chance!) (1)
Nous sommes en 1897 à Portland, sur la côte ouest des États-Unis d'Amérique. Lambert Conrardy, qui vient y suivre ses études de médecine, a cinquante-cinq ans. On le remarque surtout à cause de sa grande barbe. Cette barbe qui lui avait valu le surnom d'*Himtuken* ("le barbu"), voilà plus de 15 ans, lorsqu'il vivait parmi les Peaux-Rouges.

Il y a 90 ans s'éteignait le père Lambert Conrardy. Il avait accompli son rêve...

cheur d'un col romain! Non seulement le prince charmant rêvé est un *old gentleman* mais, de surcroît, un *Révérend!* Les deux amies échan- gent une œillade qui en dit long et Maud conclut philosophiquement par un *Hard luck!* (Pas de chance!) (1)
Nous sommes en 1897 à Portland, sur la côte ouest des États-Unis d'Amérique. Lambert Conrardy, qui vient y suivre ses études de médecine, a cinquante-cinq ans. On le remarque surtout à cause de sa grande barbe. Cette barbe qui lui avait valu le surnom d'*Himtuken* ("le barbu"), voilà plus de 15 ans, lorsqu'il vivait parmi les Peaux-Rouges.

Un lépreux l'appelle

À contre-cœur, il faut partir. Mais ce premier échec, si douloureux soit-il, n'enlève rien à la détermination du jeune Liégeois. Il part bientôt pour le diocèse d'Oregon City, aux États-Unis. Là, ce sera la vie sauvage au milieu des "Nez-Perçés". *Himtuken* le barbu apprend la langue des Peaux-Rouges et s'accoutume à leurs mœurs parfois brutales. Mais après 14 ans,

Conrardy doit à nouveau partir. Au loin, un homme malade l'appelle. Un ami qui n'a plus que quelques mois à vivre. C'est le père Damien, qui soigne les lépreux à Molokaï. Lambert Conrardy avait entendu parler de son œuvre et les deux missionnaires avaient commencé à s'écrire régulièrement.

C'est le père Conrardy qui fermera les yeux du père Damien le 15 avril 1889, lorsque l'apôtre des lépreux de Molokaï sera à son tour emporté par la lèpre. Conrardy veut renouveler l'œuvre du père Damien en allant soigner les lépreux chinois. Mais là-bas, on attend un docteur... certainement pas un père missionnaire!

Et voilà pourquoi, étant né en Belgique, après avoir vécu en Inde (à Pondichéry), puis parmi les Indiens d'Amérique, puis auprès des lépreux avec le père Damien, l'abbé Lambert Louis Conrardy, l'inépuisable globe-trotter, s'est inscrit à l'université de Portland, aux États-Unis. Il veut devenir médecin. À cinquante-cinq ans! Pour aller soigner les lépreux de Chine.



Trois ans d'études plus tard, il sera docteur! Il multipliera les conférences pour récolter l'argent nécessaire à son grand projet: il ouvrira une léproserie à Canton et y accueillera tous les lépreux de Chine!... À 59 ans, le père Conrardy a l'avenir qui s'ouvre devant lui. L'abbé Louis Conrardy est mort en 1914. Il est parvenu à réaliser son rêve. Dans la léproserie qu'il a fondée, à Canton, il a accueilli jusqu'à 3.500 lépreux. Ceux-ci lui ont rendu un vibrant hommage: "Jamais le soleil n'a brillé sur deux hommes comme notre excellent docteur, nous lui devons plus de gratitude qu'à notre propre père."

Jérémie BRASSEUR

Lambert Louis Conrardy

Au service des lépreux



Fidélité

«Et parmi la troupe jacassante qui emplit l'auditoire de physiologie, leur regard cherche à repérer l'oiseau rare. À peine effleure-t-il un imposant quinquagénaire barbu, occupé dans un coin à rassembler quelques documents.

«L'appareur fait son entrée et après quelques réflexions hilares, entame l'appel des étudiants. Nos deux amies dressent l'oreille. Le

Miracle à Maredsous

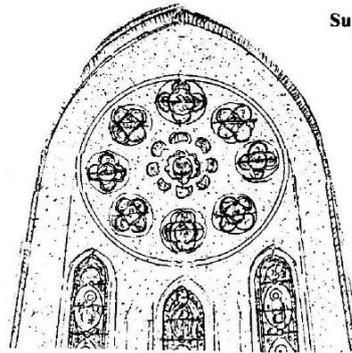


Page 17

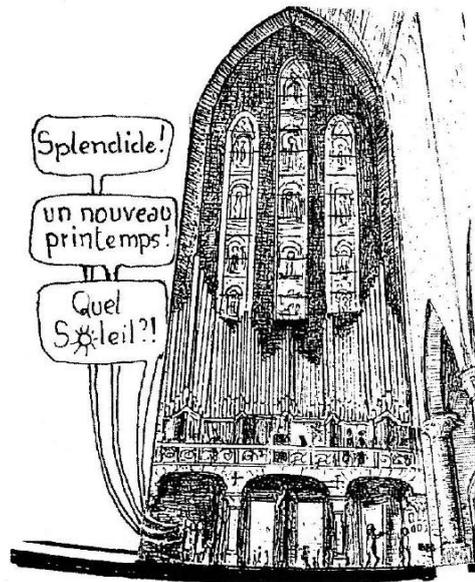
Dessin : Erwin DREZE
Scénario : Benoît DESPAS
Paule FOSTROY

- a) Que se passe-t-il en 1914 ? Case 1
- b) Pourquoi Columba se déguise-t-il ? Case 2

Supplément à la LETTRE DE MAREDSOUS : 34^e année- 2005/



Splendide!
un nouveau printemps!
Quel Soleil?!



frère Thierry

Actua BD: toute l'information sur la bande dessinée

- 000 -



▣ Vingt ans déjà que le **Frère Roland Francart** promène son bâton de pèlerin et sa barbe de nain de jardin pour faire la promotion de la « BD chrétienne » au travers du « Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande dessinée » (CRIABD) ! C'est ce qu'on apprend par le dernier-né de son fanzine **Gabriel** qui en est, lui, au numéro 30.

On a pu lire dans ces colonnes tout le bien que nous pensons de ceux qui entreprennent de moraliser la BD en tirant dessus avec je ne sais quel canon moral. Lire notre article sur ce site.

Le travail du frère jésuite Roland Francart est semble-t-il d'un autre ordre. Il consiste à faire la promotion des BD au contenu chrétien, non sans flatter celles qui, artistiquement, seraient au-dessus du lot. Dans le dernier numéro de *Gabriel*, on trouve aussi bien de la pub pour la nouvelle série de Glénat *Le Secret de l'Arche*, inspirée par l'Ancien Testament, que des articles largement illustrés sur la vie (et la mort) de Karol Wojtyła alias Jean-Paul II, ou encore des copies d'articles de presse sur le thème de la BD chrétienne. Ça ne vole pas toujours très haut mais on voit bien que l'objectif est avant tout communautaire.

Le frère Francart a aussi été membre du jury qui remet chaque année un **Prix œcuménique de la BD** dans la cathédrale d'Angoulême au moment du Festival et qui a déjà distingué *Le Chat du Rabbín* de Sfar. Il organise aussi de son côté, depuis vingt ans, un « prix de la BD chrétienne » aussi bien francophone que néerlandophone.

DP

http://www.universbd.com/breve.php3?id_breve=1160


Serdu.

(Serge Duhayon)

illustrateur - dessinateur de presse
professeur d'arts plastiques

15c, Rue de Jollain
7620 HOLLAIN (Belgique)

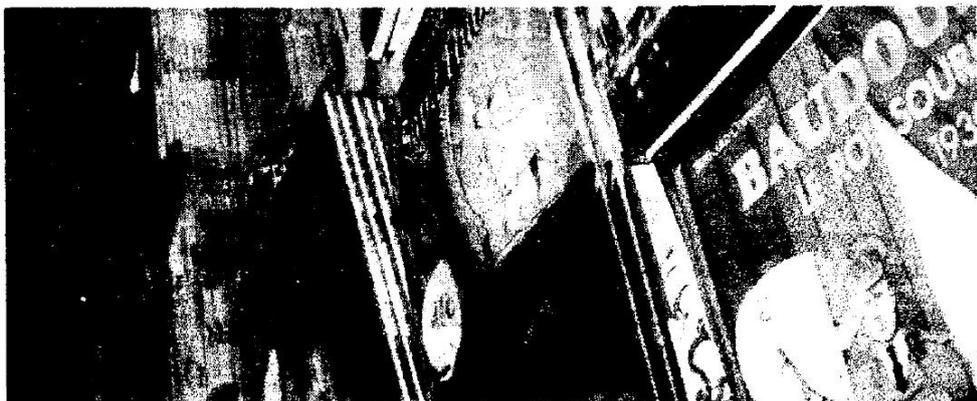
Tél. 00 32 (0)69 34 45 26
Fax. 00 32 (0)69 34 59 26

LE CRIABD EN FÊTE !

DIMANCHE 08/05/05

Bon anniversaire au CRIABD ! L'air de rien, cela fait 20 ans que ses bulles nous emportent, vers des cieux des plus recommandables... Deux grands rendez-vous vous attendent pour l'occasion : une après-midi festive en la basilique de Koekelberg, et une journée à Maredsous.

Depuis 20 ans, le CRIABD nous informe, nous divertit, nous éduque ou nous enchante ; l'un n'empêchant d'ailleurs pas l'autre. Pour fêter les 20 ans d'existence du CRIABD, et ses 10 ans de présence en la basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg, l'asbl vous fixe un premier rendez-vous le jeudi de l'Ascension. De 14 à 18h, les administrateurs et quelques jeunes vous guideront à travers la basilique et ses mystères. L'occasion pour vous de monter admirer son panorama incontournable, d'en apprendre plus sur les vitraux surprenants de l'édifice, ou encore d'admirer l'expo « Foi chrétienne en Chine », que certains d'entre vous auront déjà pu voir au collège Saint-Michel il y a peu. Mais ce n'est pas tout : vous serez présentés en exclusivité des dessins du 20^{ème} anniversai-



re, le tout dans l'atmosphère qui sent bon le livre ouvert du Petit musée de la BD chrétienne. Monter les marches, en redescendre, faire des kilomètres sous la coupole, cela ouvre l'appétit. Roland Francart et ses acolytes ont pensé à tout : gâteau d'anniversaire et boissons en tous genres sont également prévus au menu. Et pourquoi ne pas s'en remettre à Dieu, pour la bonne continuation d'une œuvre aussi ludique qu'évangélique, en fin d'après-midi ? Pour ce faire, une prière simple vous sera proposée, autour de la croix de Saint François d'Assise.

Envie de faire partie de la fête ?

Merci de bien vouloir prévenir le frère Roland Francart, sj, au CRIABD, 1 Parvis de la Basilique à 1083 Bruxelles. Tél : 02/738.08.65. Un courriel : roland.francart@jesuites.be

Et rendez-leur une petite visite sur le Net : <http://criabd.site.voilà.fr>

Prochain rendez-vous ?

Le 25 septembre, à Maredsous ...

LE 20ÈME ANNIVERSAIRE DU CRIABD

Depuis 20 ans, le CRIABD (Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la Bande Dessinée, asbl) fait la promotion de la BD chrétienne, mais s'intéresse aussi à l'ensemble de la BD, puisqu'il a créé 2 prix : le Prix de la BD chrétienne (pour le meilleur album explicitement chrétien parmi les 10 qui paraissent chaque année. Dernier primé : *www.Jésus Qui ?* de Brunor, éd. du Cerf) et le Prix du Jury Œcuménique (pour un des 3000 albums de l'année, où l'on remarque les valeurs humaines. Dernier primé : *Le combat ordinaire t.2* de Manu Larcenet, éd. Dargaud) et mention spéciale au *Photographe t.2* de Guibert, Lefèvre & Lemercier, éd. Dupuis). Fondé en juin 1985 par le Frère Roland Francart sj, alors secrétaire du Supérieur Provincial des Jésuites à la rue Fauchille (et actuellement professeur de religion en 1-2 au Collège), le CRIABD s'est fait connaître par des expositions et des publications : 40 numéros de la Revue Coccinelle (la BD à Bon Dieu), 30 numéros de la Revue Gabriel, un livre dans la collection Bref des éditions du Cerf (La BD chrétienne, n°50, 1994) et bien des articles (le dernier dans La Croix des 29-30 janvier 2005 : « Osez utiliser la BD ! »).

Parmi les expositions, retenons celle de Maredsous en août 1985, suivie de Durbuy, Mons, Louvain-la-Neuve, Soignies, Verviers, Turnhout, etc. Et parmi les plus récentes, Angoulême, Solliès-Ville (Toulon), Saint-Malo, Contern (Luxembourg).

Le Petit Musée de la BD chrétienne dans la Basilique Nationale du Sacré-Cœur de Jésus à Koekelberg est ouvert les mercredi, samedi et dimanche de 14 à 17 h. Plus de 2000 BD en

40 langues y sont disponibles à la consultation. Tous les 2ème jeudi du mois, de 18.45 à 19.15 h, une émission radio sur RCF 104.7 FM, captée à Bruxelles et à Liège, fait le point sur les nouveautés en BD chrétiennes et en BD à valeurs humaines. Pour célébrer ensemble le 20ème anniversaire du CRIABD : rendez-vous le dimanche 25 septembre (journée chrétienne des médias) à l'Abbaye de Maredsous. Invitation à tous les lecteurs d'Horizon.

Contact : Roland Francart sj, Directeur CRIABD

Tél.: 02/738.08.65 - GSM 0478/26.97.28

e-mail: roland.francart@jesuites.be

Deux sites à visiter :

<http://criabd.site.voilà.fr> et www.juryoecumenique.fr

HORIZONS 56

Revue Périodique des Anciens
du Collège Saint-Michel

Juin 2005

FESTIVAL de LA BD

Ouf ! ON EST À LA MAISON

PRIX du JURY ŒCUMÉNIQUE de LA BD

Le combat ordinaire / T2
Les quantités négligeables
Manu Larcenet - Editions Dargaud

« On peut être un grand artiste et un sale con ». « Mon boucher est un bonhomme abominable, mais son jambon sec est un pur moment de bonheur ». Comment est-ce possible ? Comment est-il possible de douter quand on est aimé ? D'aimer et de ne pas vouloir d'enfants ? De sauver son âme quand Alzheimer la dévore ? De voter facho quand on est exploité ? De pardonner aux autres sans se renier soi-même ? ... Toutes ces questions parcourent « Le combat ordinaire ». Si l'expression caricature amicale a un sens, elle le trouve à chaque dessin, chaque acteur de cette BD. C'est l'histoire d'un photographe qui doute. Le lecteur n'a pas lieu d'en faire autant : avec « les quantités négligeables », il est sûr de ne pas perdre son temps.

JPM



Rencontre avec Jean-Pierre Molina, Pasteur à la Mission Populaire, et Brunor, Illustrateur.

Angoulême, c'est un immense festival de la BD, très médiatisé. Qu'est-ce qu'y font un pasteur protestant et un militant catholique ?

JP Molina – On dessine et on dialogue avec le public, dans le cadre d'un festival off : le festival œcuménique de la BD. Cette année, Brunor a présenté son livre avec une expo, et moi je dessine à la cathédrale et au temple sur un paper board, au fur et à mesure du passage des groupes.

Le festival de la BD accueille donc un festival œcuménique ?

Brunor – Il faut faire un peu d'histoire pour comprendre. Le festival d'Angoulême est né en 1973 de l'initiative, entre autres, de deux copains, conseillers municipaux et fans de BD, l'un chef scout catholique, l'autre chef éclaireur protestant. Sans doute cela a-t-il imprimé un esprit. Quinze ans plus tard, le festival devenu célèbre, les temples et les églises de la ville avaient multiplié les initiatives chacun de leur côté. L'idée est venue de les fédérer. Le festival œcuménique était né, avec un immense stand « Chrétiens médias » financé par les grands éditeurs de BD religieuses, Larousse, Hachette, Bayard... L'opération a eu un retentissement inattendu avec une messe télévisée, un colloque, le lancement d'un prix, et d'excellentes ventes de livres sur le stand, à en surprendre les éditeurs eux-mêmes !

PRIX de LA BD CHRÉTIENNE

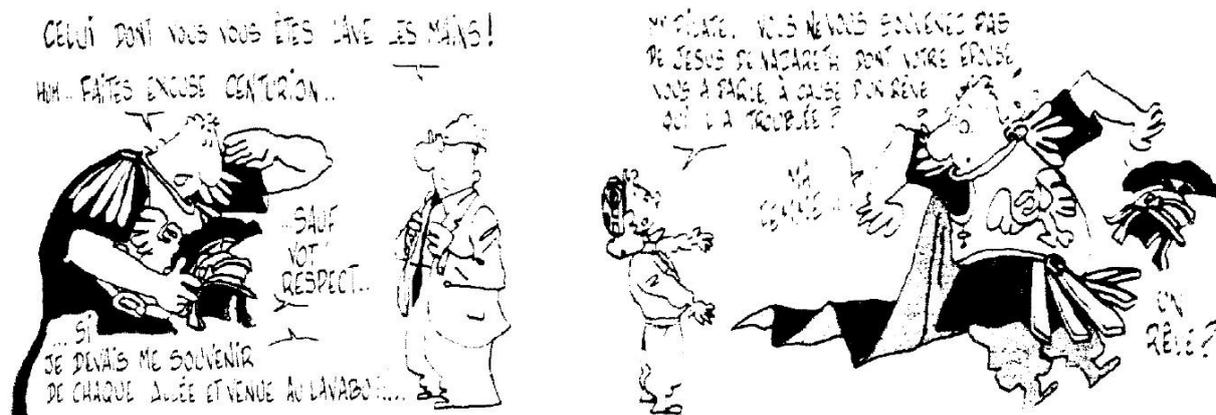
www.Jésus qui ? – L'enquête historique
Brunor – Editions Cerf

« - Il a même pas existé, l'autre, là... Jésus tout ça. Ben non ! Pas existé ! C'est comme le Père Noël !!... C'est des inventions pour nous faire croire ! - ...N'empêche... Je m'dis parfois... Sur Dieu, d'accord : on n'aura jamais de preuves. Ok... Et sur Jésus ? ... Hein ? Ben oui, que peut-on savoir de certain à son sujet ?... - Peut-on faire confiance à des récits rédigés par des "partisans" ? »
L'enquête, d'abord historique, fait défiler aussi bien Flavius Joseph que Pline le Jeune ou Origène, une quarantaine de personnages au total. On apprend ensuite comment les évangiles se sont constitués, transmis à l'oral puis par écrit... pour finalement planter chacun face à lui-même : soit Jésus est fou, soit il dit vrai !
« - Mais... t'inquiète pas, on va pas essayer de te convaincre... Mais on peut te donner quelques infos... »

Édith Lavirotte



À ANGOULÊME



Depuis, le festival œcuménique s'est développé, ramifié, enrichi avec ses propres structures, désormais en marge du festival officiel dont les tarifs de location des stands sont devenus exorbitants. Nous sommes désormais un festival off, qui propose un circuit entre le temple, la cathédrale et l'église Saint Martial. Il y a aussi un bibliobus, et désormais deux prix : le prix international de la BD chrétienne francophone et le prix du jury œcuménique de la BD, dit de « valeurs humaines ».

Et les festivaliers viennent à la cathédrale et au temple ?

Brunor – Oui, car c'est gratuit ! Mais aussi dynamique, reconnu et annoncé par le festival officiel, très visité et très pro. Nous avons par exemple été les premiers, avec l'illustrateur irlandais Sean O'Brien, à retransmettre sur écran géant un dessin en train de se modifier sur une palette graphique, et ce, deux à trois ans avant le festival officiel. Cette année, l'expo de Julliard, illustrateur de sujets profanes dans le journal *La Croix*, a attiré beaucoup de monde à la cathédrale.

Est-ce qu'on peut dire qu'à Angoulême, vous évangélisez ?

JP Molina – Il y a clairement une dimension d'évangélisation dans les stands de vente de tous les lieux œcuméniques. Ça permet de dire que les chrétiens sont dans le coup, qu'ils savent apprécier une BD. Ensuite, il y a les expositions et les animations. Peut-on dire que c'est de l'évangélisation ?

Brunor – Ce qui est sûr, c'est que les expos engagent au dialogue. J'avais agrandi 30 planches de mon livre pour le présenter. Les gens regardaient, lisaient et achetaient. Je

leur demandais « vous êtes chrétiens ? », ils répondaient « non ». Mais à la question « ça vous plaît ? », ils disaient « oui, ce sont des questions que je me pose ».

JP Molina – C'est ce type de contact que nous, à la Mission Populaire, nous appelons évangélisation. Évangéliser, c'est offrir aux gens l'occasion de se poser les vraies questions du sens de la vie, de la raison d'être au monde, un peu à l'abri du parasitage de la société de consommation – ou de la christianisation brutale des siècles précédents. L'évangélisation, c'est d'abord du déconditionnement pour mettre en position d'entendre les questions que chacun porte sur l'estomac, et de se les poser de façon pas stupide. Donc, quand une volière de gosses s'arrête devant moi à la cathédrale, que je dialogue avec eux et que plein d'adultes s'arrêtent pour écouter, c'est de l'évangélisation pure !

Mais concrètement, qu'est-ce que vous dites au public ?

JP Molina – Si on arrive à démontrer que les arguments comme « la science prouve que Dieu n'existe pas » ne sont que des préjugés, c'est qu'on a fait un bon travail de pré-évangélisation. Après... l'évangile ne s'inocule pas.
Brunor – Notre boulot, c'est de donner de l'info, de dépolluer le terrain. Après, c'est Dieu qui travaille.

Justement, Brunor, votre livre www.Jésus qui a gagné cette année le prix de la BD chrétienne. Qu'avez-vous cherché à faire en l'écrivant ?

Brunor – J'ai lu un bouquin il y a 25 ans qui m'a fait gagner du temps. C'est l'objet de mon livre, répondre aux questions histo-

riques sur l'existence de Jésus, pour laisser toute leur place aux grandes questions - normales et inévitables dans ce domaine, à condition qu'elles portent sur de vraies questions. Quant au choix de la BD sans case, c'est comme ça que j'ai spontanément répondu un jour à un filleul qui me posait une question. J'ai adopté cette forme car c'est facile à faire et marrant à lire.

Reste l'œcuménisme. Comment vivez-vous cette relation entre catholiques et protestants à Angoulême ?

Brunor – Avouez que ce n'est pas banal que ce festival de la BD tombe justement pendant la semaine de l'unité chrétienne ! Aujourd'hui pour moi, c'est une des choses qui font avancer l'unité chrétienne. Tant qu'on vend des BD pieuses ensemble, on ne se dispute pas et on s'aperçoit que nos différences ne sont pas forcément fondamentales. Dans les années 60, on croyait que l'œcuménisme allait aboutir à des résultats concrets. Et bien, ça n'a pas abouti à du concret mais à du profond. Et c'est bien car abolir nos différences nous aurait appauvris.

JP Molina – Les célébrations œcuméniques sont mortelles aujourd'hui. Alors que Angoulême est émouvant. Là-bas, il y a des curés qui sont mes frères. Je ne sens aucune différence autre que celles qui nous permettent de nous rendre service. Il n'y a pas de méfiance à Angoulême, mais un vrai bon climat. C'est un petit îlot de bonheur dans l'année. Chaque fois que je sors des bulles commerciales – ce festival de poésie qui est aussi Leclerc et la Caisse d'Épargne tout à la fois – et que je rentre à la cathédrale, ouf ! Je suis à la maison !

"Eglise de Fréjus Toulon", mensuel d'octobre - juillet 2005

L'église de Solliès Ville ouverte à la bande dessinée

Le festival de la bande dessinée de Solliès Ville se déroule traditionnellement le dernier week-end du mois d'août. Cette année, ce sont les 26, 27 et 28 août que parallèlement au festival profane, la paroisse de La Farlède/Solliès Ville s'implique pour présenter la bande dessinée chrétienne qui fut longtemps le moteur de cette forme d'expression avec les plus grands dessinateurs de Spirou et de Tintin.

La bande dessinée chrétienne existe et revit grâce à l'action du centre religieux d'info et d'analyse de la BD (CRIABD) fondé et animé par le frère jésuite Roland Francart de Bruxelles. Sa revue trimestrielle "Gabriel" nous fait connaître les dernières parutions chrétiennes et chaque année attribue des prix "Gabriel" pour les meilleurs titres de l'année.



Comme chaque année, frère Roland Francart apporte une contribution essentielle à la réussite du festival. Sur son impulsion l'église de Solliès Ville est ouverte pendant la durée du festival et des paroissiens bénévoles devenus guides, font découvrir les merveilles qui s'y cachent. Roland Francart nous apporte chaque année les éléments d'une exposition: il s'agissait en 2004 des planches originales de la BD "Xavier" parue dans Spirou en 1953 et éditée en album en 2002. En outre cette année, il était accompagné de Viviane Quitelier, la petite fille de

Edgar P. Jacobs, l'auteur des aventures de Blake et Mortimer, qui a su nous faire apprécier chaque jour ses talents d'organiste. Pour 2005, Roland Francart propose une exposition spéciale JACOBS.

Sur le parvis de l'église de Solliès Ville, les paroissiens installent un Stand de BD chrétiennes, et y présentent une grande variété des titres sélectionnés par "Gabriel". Il existe aujourd'hui une bonne centaine d'excellentes bandes dessinées sur la vie des saints, des hommes d'église et autres aventures édifiantes.

Les BD chrétiennes ce sont également des Bibles et les évangiles illustrés qui peuvent constituer de magnifiques cadeaux pour tous les âges et en toutes circonstances.



Bimestriel
Juillet - août 2005
N° 341



LIGUE POUR LA
LECTURE DE LA
BIBLE



Madame, Monsieur,

Le magazine Tournesol fête ses 45 ans d'existence cette année. Que de chemins ainsi parcourus avec des milliers d'enfants dont vous faites sûrement partie ! À cette occasion, Tournesol fait un brin de toilette, se dotant d'un nouveau logo plus en lien avec la bande dessinée d'aujourd'hui. En 45 ans, Tournesol aura connu plusieurs formules et des formats différents, mais toujours animé du même désir : amener les enfants à s'approcher de Dieu et à découvrir la Bible par le moyen de la bande dessinée.

Dès juillet, le nouveau Tournesol passe d'un mensuel (11 numéros par an) de 24 pages à un bimestriel (6 numéros par an) de 40 pages. L'abonné y trouvera maintenant plus de BD, avec notamment des histoires complètes et de nouvelles rubriques.

Avec ces changements, nous espérons satisfaire les lecteurs de Tournesol et offrir aux chrétiens la possibilité de diffuser largement ce magazine comme une aide pour l'évangélisation. Ces changements nous permettent aussi de faire quelques économies nécessaires pour maintenir ce ministère malgré l'érosion progressive des abonnés depuis plus d'une dizaine d'années.

Savez-vous que c'est près de 15 collaborateurs différents qui travaillent à l'élaboration d'un seul numéro de Tournesol ? Nous nous efforçons d'améliorer la qualité de ce magazine que nous croyons être un bel et utile outil au service de l'évangélisation et de l'édification des enfants, de vos enfants.

En même temps, la qualité suppose un certain coût. Le prix d'abonnement à Tournesol suffit à peine à pouvoir couvrir tous nos frais. Avez-vous remarqué que nous n'avons pas, cette année, appliqué d'augmentation ? Avez-vous aussi remarqué que vous ne trouvez aucune page publicitaire dans Tournesol ? Contrairement à nombre de nos concurrents séculiers, nous résistons à la tentation d'offrir des espaces publicitaires pour que Tournesol reste un outil au service des enfants. Mais pour vous offrir et maintenir un tel service, nous devons trouver des moyens efficaces pour baisser nos coûts.

Je suis sûr que je peux compter sur votre compréhension et votre soutien pour que Tournesol continue encore de nombreuses années à faire rayonner la Parole de Dieu dans le cœur de nombreux enfants. Merci !

Avec mes cordiales salutations,
Marc DERCEUX
Directeur Général de la LLB France

Merci de vous adresser au bureau de Tournesol de votre pays. **Prix TTC valables en 2005 - 2006**

		Abonnement 6 numéros par an	
Tournesol, Éditions LLB 51, bd G. André, BP. 728 26007 Valence cedex CCP Lyon 567.70.E Tél. 04 75 56 02 68 E-mail: Tournesol@LLBfrance.com		Abonnement France Métropole + DOM:	EUR 22,50
		Abonnement Europe + Afrique + TOM:	EUR 26,00
		Abonnement autres pays:	EUR 29,00
		Le numéro:	EUR 5,70
Africain		La pochette de 10 anciens numéros de 24 pages:	EUR 10,00
Étranger		<i>Au delà de 10 anciens numéros, nous consulter.</i>	

Tournesol, Éditions LLB (s.s.b.i.) Avenue Giele 23, 1090 Bruxelles CCP 000-0600239-03 Tél. 02 427 92 77 E-mail: llb_llb@freegates.be		Abonnement:	EUR 22,50
		Le numéro:	EUR 5,70

Tournesol, Éditions LLB 70, chemin de Bérée, C.P. 187 1010 Lausanne 10 CCP Lausanne 10-4151-9 Tél. 021 651 20 10 E-mail: info@ligue.ch		Abonnement:	CHF 44,50*
		Le numéro:	CHF 9,00

*Remise 10 % à partir de 10 abonnements à la même adresse
l'abonnement se termine fin décembre. En cours d'année, le prix sera adapté

On ne trouve pas assez de BD dans les librairies religieuses ou dans les aumôneries

« Osez utiliser la bande dessinée! »

Roland Francart

Jésuite, fondateur et directeur du Centre religieux d'information et d'analyse de la BD (Criabd) (1), auteur de « La BD chrétienne » (Cerf)

« **L**a question de la respectabilité de la bande dessinée se pose différemment en France et en Belgique. En France, la BD n'est pas encore tout à fait entrée dans les mœurs, elle ne fait toujours pas vraiment sérieux. En Belgique, elle est une évidence: tout le monde en lit dans le tram ou le train, il y en a partout, dans les journaux, dans la publicité... Elle est partie prenante de la vie belge.

Saint Ignace de Loyola, mon patron, a lu des vies de saints pendant sa convalescence, c'est cela qui l'a converti. Si l'on veut faire connaître des vies de saints à des jeunes aujourd'hui, donnons-leur en BD, ils les liront. Ils ne liront pas de livre, sauf s'ils ont lu une bande dessinée, qu'ils ont été passionnés par le sujet et qu'ils veulent aller plus loin.

Si l'on veut continuer à former des chrétiens, indépendamment des aumôneries et du catéchisme, de tout ce qui est en place dans l'Église de France et dans l'Église de Belgique (où la situation est différente puisque nous avons des cours de religion dans les écoles), si l'on veut que les jeunes, par eux-mêmes, lisent des ouvrages qui pourront les intéresser, la bande dessinée est idéale. Et s'ils le découvrent par eux-mêmes, c'est gagné.

Si on veut faire de l'évangélisation, attirer les jeunes, il faut utiliser leurs médias. Depuis vingt ans, je répète que la BD est sous-

employée: on y trouve des ouvrages formidables depuis soixante ans, depuis le *Don Bosco* de Jijé. Or personne ne l'a encore compris. On ne les trouve pas assez dans les librairies religieuses, dans les bibliothèques des aumôneries... On n'y croit pas, à la BD, et pourtant ça marche, et pourtant c'est bon marché. On n'a pas compris qu'il faut prêter des bandes dessinées aux enfants – dans ma classe, je passe de temps en temps *Don Bosco*, c'est le calme assuré. Et les enfants retiennent! On retient mieux l'écrit que ce qui passe à la télévision, que ce qui bouge. La bande dessinée, on la lit à son rythme, et les images se fixent, on peut la lire et la relire.

« Si l'on veut faire de l'évangélisation, attirer les jeunes, il faut utiliser leurs médias. »

Aujourd'hui, beaucoup de gens peuvent dire qu'ils ont été influencés par *Don Bosco* ou par les *Albums de la Bonne Nouvelle* de Pilamm. Je

crois que ces bandes dessinées sont à l'origine non seulement de vocations chrétiennes, mais aussi de vocations religieuses et sacerdotales. Et moi, j'observe la diminution des vocations et la déchristianisation: voilà un moyen qui est à notre porte, à notre portée, si on veut vraiment y croire. Je n'ai jamais trouvé un jeune qui refuse de lire une BD. C'est leur langage.

Je crois que nous avons le devoir de donner des idées à des paroisses, à des aumôneries, à des mouvements chrétiens, de leur dire: « Osez utiliser la bande dessinée, ça marche! »

RECUEILLI PAR YAËL ECKERT

(1) Parvis de la Basilique, 1083 Bruxelles. <http://criabd.site.voila.fr> et roland.francart@jesuites.be

LA BANDE DESSINÉE CHRÉTIENNE FLORIS & JEAN-FRANÇOIS KIEFFER À L'HONNEUR

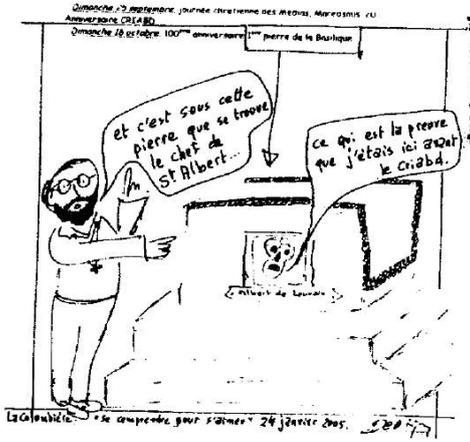
JUSQU' AU 18 SEPTEMBRE 2005
BASILIQUE NATIONALE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS
KOEKELBERG (BRUXELLES)

La traditionnelle animation de l'été de l'asbl CRIABD (Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la BD) en la Basilique Nationale du Sacré-Cœur de Jésus à Koekelberg met en valeur cette année deux dessinateurs bien connus par le nombre impressionnant de leurs albums de Bande Dessinée.

Floris BROUWERS est né à Anvers en 1959. Il est père de 5 enfants et enseigne la religion à Bruxelles. Son premier album « *Un bonheur sans limite* » est publié aux éditions du Serviteur à Ourscamp (Oise) en 1988. Il sera suivi l'année suivante de « *François d'Assise, Troubadour de l'Amour* » aux éditions ND de la Trinité (Blois). En 1990, son best-seller « *Prier, c'est quoi ?* » (Serviteur). De 1991 à 2005, 4 albums aux éditions des Béatitudes : « *Rien que l'Amour* », « *Réveille ton cœur* », « *Ton bonheur c'est quelqu'un* » (Prix BD chrétienne en 1999) et « *A fond la vie* ». Une somme de réflexions sur le sens de la vie. En 1999, il publie à nouveau au Serviteur son album le plus attachant : l'interprétation en dessins de paroles de Ste Thérèse de Lisieux, sous le titre « *L'Amour m'a choisie* ». Il dessine aussi pour diverses associations, dans le trimestriel « *Gabriel* » et dans le mensuel « *Médiatrice & Reine* » (Leuven). Il est traduit en néerlandais et en hongrois. Il réalise des animations en Belgique, Suisse et France (expo à la Cathédrale d'Angoulême en 2002) et a été nommé Président du CRIABD en 2004.

Jean-François KIEFFER est né en Alsace en 1957. Il est père de 4 enfants et est diacre du Diocèse de Verdun. Il publie ses premières planches dans Astrapi (Bayard Presse) en 1979. Son premier album de BD « *La Passion de Jésus* » a reçu le Prix de la BD chrétienne du CRIABD en 1987, suivi en 1989 par « *Marie, Mère de Jésus* » (Mention Spéciale à Angoulême), réédité depuis dans la Collection « *Les Chercheurs de Dieu* ». Auteur Bayard, JFK va se faire surtout connaître dans la revue « *Bouton d'Or* » de Fleurus. Ainsi, avec la scénariste Christine Ponsard, publiera-t-il un premier album sur l'Évangile : « *Réjouis-toi, le Seigneur est ton ami* » (Fleurus-Mame), ancêtre de « *L'Évangile pour les enfants en BD* » (Fleurus-Edifa) qui a reçu le Prix à Angoulême en 2001. Le succès de cet album, et la parution d'autres histoires courtes sur l'Évangile dans « *Bouton d'Or* » ont conduit le duo Kieffer-Ponsard à 3 autres BD du même format : « *Les Miracles de Jésus* », « *Les Paraboles de Jésus* » et « *Les Actes des Apôtres* ». Parallèlement, toujours chez Fleurus-Edifa, sa passion pour François d'Assise engendre 4 (et bientôt 5) « *Aventures de Loupio* », un ménestrel ami de St François ! Le tome 1 « *La rencontre et autres récits* » a reçu le Prix Jeunesse 2002 des Libraires religieux. Enfin, aux Presses d'Ile de France, « *1000 images d'Évangile* » et « *1000 images d'Eglise* » recueillent ses innombrables illustrations, sur papier et CD. Lui aussi se multiplie en animations, déguisées et musicales (un CD des « *Chansons de Loupio* » est offert avec le coffret des 4 premiers volumes). Il est présent chaque année au Festival d'Angoulême et offre des séances de dédicaces en différentes librairies religieuses de France et de Belgique. Des albums sont traduits en néerlandais, italien, chinois, etc.

L'exposition est visible tous les jours, gratuitement, jusqu'au 18 septembre, de 8 à 18 h, dans le transept sud (entrée Portes 6 ou 8), près du CRIABD (Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la BD), ouvert les Mercredi, Samedi & Dimanche de 14 à 17 h, Tél. 02/738.08.65 & 0478.26.97.28, e-mail roland.francart@jesuites.be, site <http://criabd.site.voila.fr>



ANNIVERSAIRE
 ANNIVERSAIRE
 ANNIVERSAIRE



Pour le 20^{ème} anniversaire du CRIABD,
 Cordialement! G. van WITTHOET 2005

Spencerille

20 JAAR REEDS!
 EN HET VERHAAL GAAT
 VERDER!



PROFICIAT CRIABD



TIENS, UNE VINGTIÈME
 EST TOMBÉE,
 ON DOIT FÊTER ÇA!



MAREDSOUS DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2005

JOURNÉE CHRÉTIENNE DES MÉDIAS

FÊTE DU 20^{ème} ANNIVERSAIRE DU CRIABD

(Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la Bande Dessinée, créé à l'occasion d'une expo de BD chrétiennes à Maredsous du 2 août au 8 septembre 1985)

INVITATION

10.00 h Messe dans l'Eglise, avec les moines. Présidence du Père Abbé. Homélie par le Père Alain Arnould op, Aumônier des Artistes et Secrétaire du Bureau Interdiocésain de la Culture.

11.30 h Apéritif dans la cour vitrée de l'école abbatiale. Expo des photos et des dessins du 20^{ème} anniversaire offerts par les dessinateurs BD.

Vers 12.30 h - 13.00 h, au choix :

- soit repas (à la cafétéria) à 10,90 euros (réservation obligatoire, 100 personnes maximum)
- soit pique-nique

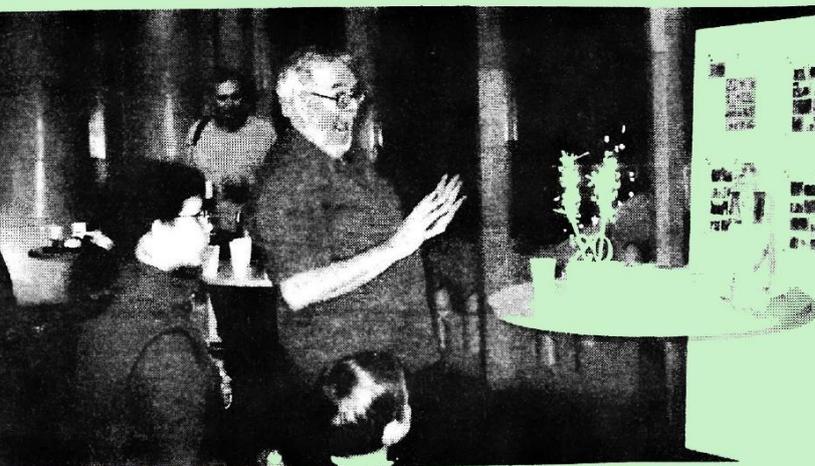
Dès 14 h, à l'école abbatiale, Festival de BD chrétienne : séance de dédicaces et vente de BD chrétiennes. Sono et animation par Eric Monticollo.

A 16 h, vêpres à l'Eglise avec les Moines.

A 16.30 h, goûter anniversaire : café (de l'Abbaye), biscuits, gâteaux ...

De la part de Floris Brouwers, Président du CRIABD et dessinateur BD (7 albums aux éditions du Serviteur et des Béatitudes et dans la Revue Médiatrice et Reine), du Frère Roland Francart, Directeur et fondateur du CRIABD, responsable des revues trimestrielles Gabriel (31 numéros) et Philabulle (22 numéros & 12 Hors-Série), du Père Alain Delville (W. Inongo), scénariste de la BD « Couple modèle » sur le Rwanda, de Madame Viviane Quittelier, petite-fille d'Edgar P. Jacobs, qui prépare un essai biographique sur son grand-père, des autres Administrateurs André Cocquyt, Michaël Dupuis, Christian Francart et Emile François-Xavier Wilmotte.

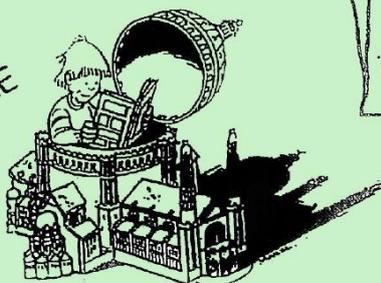
1 Parvis de la Basilique, B-1083 Bruxelles, Tél. 02/738.08.65 & 0478/26.97.28



GABRIEL 31
JUIN-JUILLET-AOÛT 2005

TRIMESTRIEL
 IMPRIMÉ À TAXE RÉDUITE
 BUREAU DE DÉPÔT
 1080 BRUXELLES 8

ECHOS DE LA
 BD CHRETIENNE



BELGIQUE - BELGIË
 PP
 1080 BRUXELLES-BRUSSEL 8
 1 9343

Gabriel

Edit. resp. fr. Roland FRANCART sj. Parvis de la Basilique 1, B-1083 Bruxelles (CRIABD asbl)